

LAPRUGNE

EGLISE SAINT JEAN-BAPTISTE



Louis VII confirma la paroisse de Laprugne en 1171. L'ancienne Eglise romane date sans doute de cette époque, mais on n'a retrouvé que très peu d'informations. Les archives du **chanoine Clément** signalent que sur la façade s'élevait un clocher carré, percé sur chaque face de deux baies séparées par un pilastre.

L'Abbé Jean Bletterie, curé de Laprugne de 1872 à 1907, adressa des courriers au Préfet le 1^{er} janvier 1874 et au Ministre du culte le 12 février 1874, demandant la reconstruction de l'Eglise, car depuis mars 1873 l'Eglise était interdite à cause de sa grande vétusté et cela faisait déjà deux hivers que le culte était pratiqué dans une grange mal isolée et bien trop petite

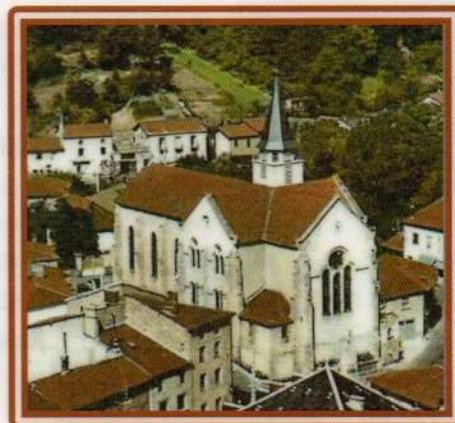
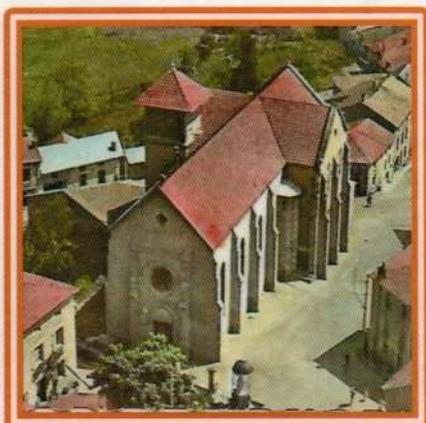
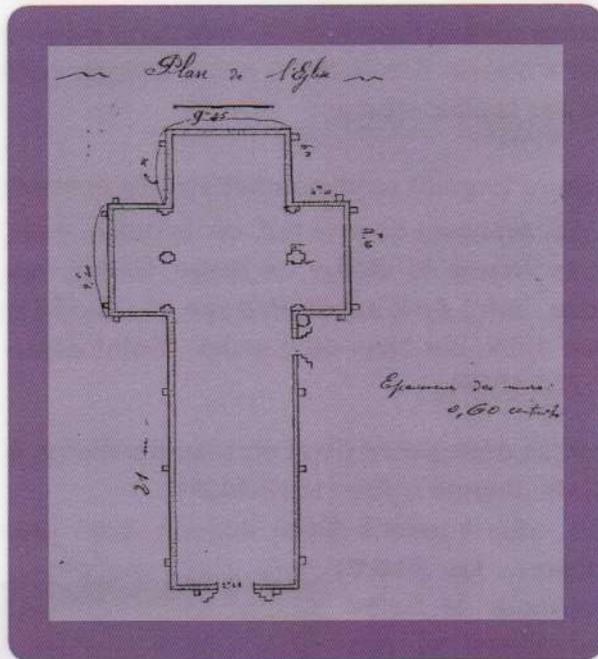
pour accueillir la nouvelle population de Laprugne (ouverture des mines de cuivre de Charrier). Après diverses transactions, la construction fut acceptée et une campagne de souscription en argent, journées, charrois et bois fut lancée auprès de la population locale. Ce fut une grande réussite et les travaux purent commencer. Le choix de l'architecte se porta sur **Jean-Bélisaire Moreau** de Moulins et les travaux furent exécutés par **Jean-**

Claude Vouillon et **François Baudron**. Le procès-verbal de réception définitive fut signé le 15 septembre 1876.

L'Eglise Saint-Jean-Baptiste de style ogival gothique en forme de croix latine fut consacrée en septembre 1876. Quelques améliorations furent apportées au fil des ans.

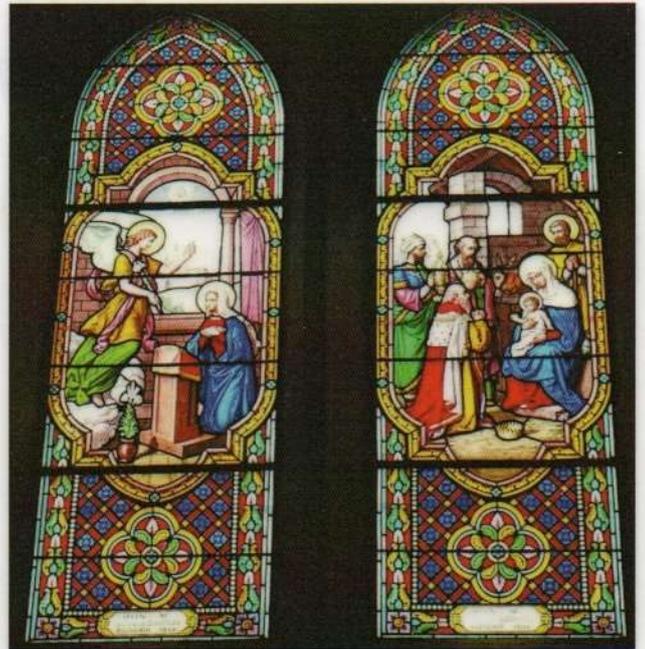
La porte latérale fut déplacée au niveau du transept droit pour permettre la construction d'un escalier intérieur pour accéder à la tribune. Puis la sacristie a été ajoutée dans l'angle extérieur du chœur et du transept droit. Enfin un clocher fut élevé en 1922 par l'architecte **Michel Mitton** de Moulins. Ce clocher, en bois de forme carrée à quatre pans couvert d'un toit en tuiles, avait fière allure, il correspondait bien au style de l'Eglise. Mais au début des années 60, pendant un violent orage, la foudre le détruisit entièrement.

Il fut reconstruit dans un style plus classique avec une flèche couverte en ardoise. Ce travail fut réalisé par un artisan local : **Robert Tartarin**. A partir de là, plus de grandes transformations, seulement de l'entretien.



Les vitraux : L'Eglise de Laprugne bénéficie d'une luminosité importante grâce à ses 27 vitraux. Nous ne possédons que peu d'informations sur leurs créations, on peut dire qu'ils datent des 19^{ème} et 20^{ème}. Tous ces vitraux ont été fabriqués grâce aux dons des paroissiens.

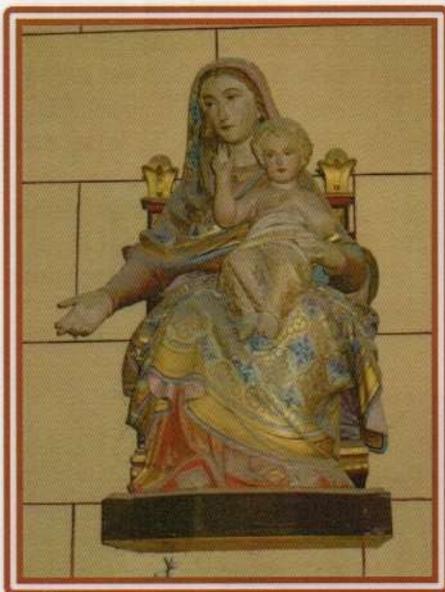
Les sept vitraux de la nef ont été réalisés par le maître verrier **Paul Campagne de Lyon** en 1934: une rosace au-dessus de la voûte d'entrée et trois de chaque côté de la nef. Sur la gauche, on reconnaît « **le Baptême de Jésus par Saint Jean-Baptiste** », « **Sainte Jeanne d'Arc** » et « **la Vision du Sacré-Cœur de Jésus par Sainte Marguerite-Marie Alacoque en 1675** », sur la droite, « **Lourdes, apparition de la Vierge à Sainte Bernadette en 1858** », « **Saint Jean donnant l'Eucharistie à Marie** » et « **La Salette, apparition de la Vierge à Mélanie et Benjamin en 1846** ».



Seize vitraux éclairent le transept, réalisés par les ateliers clermontois **Mailhot et Taureilles** en 1952 : 4 dans la chapelle Saint-Joseph représentant : « **Saint Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars** », « **Saint François d'Assise, 1182-1226** », « **Sainte Thérèse de Lisieux, 1873-1897** » et « **Saint Joseph et l'Enfant Jésus** » ; 4 dans la chapelle de la Vierge Marie : « **L'Annonciation par l'Ange Gabriel** », « **L'Adoration des Rois Mages** », « **La Sainte Famille** » et « **La dormition de la Vierge** » ; et 8 sont dans les 2 tribunes au-dessus de chaque chapelle sans décoration.

Les 4 derniers se trouvent dans le Chœur, datés de 1876 ; ils représentent le Patron de la commune « **Saint Jean-Baptiste** » entouré de ses parents, « **Saint Zacharie** » et « **Sainte Elisabeth** », ces 3 vitraux sont surmontés d'une magnifique rosace « **Le Saint-Esprit représenté par la Colombe** ».

Les statues : Au-dessus de la porte principale, on reconnaît **Saint Expédit** (commandant romain converti au christianisme et décapité en 303) et un **petit Christ en Croix**. En avançant dans la nef, sur la droite, nous avons un magnifique **Christ en Croix**. À côté, sur le pilier, se trouve la statue de **Notre Dame des Prisonniers** (signée **André Gervais**) et sur le pilier central de droite **Saint Antoine de Padoue** (1195-1231) statue signée **Ignaz Raffl**, Paris 1899, sur celui de gauche **Saint Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars** (1786-1859).



Dans la chapelle de la Vierge, nous découvrons deux statues de Vierge à l'Enfant dont une assise et **Sainte Jeanne d'Arc** (1412-1431).

Dans la chapelle Saint-Joseph, nous trouvons **Saint Joseph avec son équerre**, patron des charpentiers, **Le Sacré Cœur de Jésus** et **Saint François de Sales** (1567-1622), patron des journalistes et des écrivains.

A l'entrée du Chœur, deux **Anges** porteurs de lumière nous accueillent. A l'intérieur, on trouve **Jésus en Croix** à gauche, **l'Immaculée Conception** à droite et **Saint Jean-Baptiste**, patron de la paroisse de Laprugne. Cette statue est portée en procession chaque année par les paroissiens pour la fête de la Saint-Jean.

D'après l'inventaire du 14 mai 1905, certaines statues viendraient de l'ancienne Eglise. La majorité des statues seraient du 19^{ème} et du 20^{ème}. Quelques statues sont déposées dans une tribune : Saint Jean-Baptiste, Notre-Dame des 7 Douleurs, Notre-Dame de Lourdes, Saint Michel et **Sainte-Philomène** (291-304) ; celle-ci est très endommagée et ne possède plus de socle.



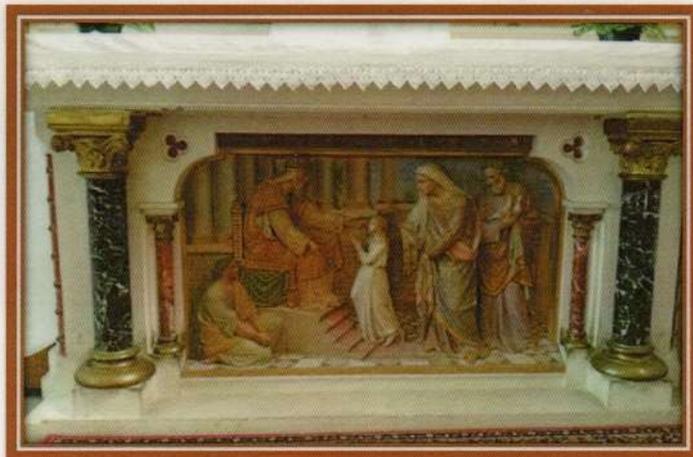
St François de Sales

Le mobilier : On entre par le **nartex** et on peut admirer un beau **bénitier** taillé dans du granit qui doit provenir de l'ancienne Eglise ; à notre droite se trouve le **monument aux morts** où une magnifique Piéta, reposant sur un meuble de bois, veille sur nos valeureux soldats. A gauche, ce sont les **fonds baptismaux**, monument en granit surmonté de l'Apparition de la Vierge aux deux petits bergers de La Salette. De chaque côté de la nef, on peut admirer **les 14 stations du Chemin de Croix** qui proviennent des ateliers **Vacher et Dutruc** de Lyon. Il fut inauguré par le **R.P.Castelain** le 29 septembre 1895. On remarque, à la croisée du transept, 2 portes, une de chaque côté, qui donnent accès aux 2 tribunes ; celle de gauche donne aussi accès au clocher. **La Chaire** qui était utilisé à chaque messe, avant Vatican II, par le Prêtre pour prononcer son Homélie n'est plus utilisée depuis 1965. Cette Chaire en bois massif est harmonieusement décorée. Les statues de Jésus et des 4 évangélistes sont en plâtre peint (1880).



Monument aux Morts

Dans la **Chapelle Sainte Marie**, sur le somptueux **Autel dédié à Marie** qui provient des ateliers de **Francis Jacquier** de Caen, daté de 1877, on peut admirer le très beau bas-relief représentant « *la présentation de Marie au Temple* ».



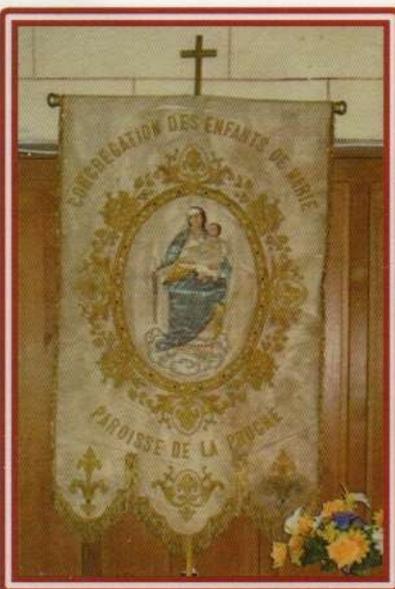
Bas-relief Autel Sainte Vierge Marie

L'harmonium a été installé dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle. Il provient des **ateliers Burdin** de Roanne. **Un bénitier** en granit est fixé au mur à gauche de la petite porte d'entrée,

Dans la **Chapelle Saint Joseph**, se trouvent le **confessionnal** en bois massif (1895) et l'**Autel Saint-Joseph** (1880) dont le bas-relief représente « *l'Agonie de Joseph entouré de Marie et Jésus* ». De chaque côté de cet autel nous pouvons admirer 2 jolis guéridons en bois.

Dans le Chœur, fut installé **le nouvel Autel** en granit voulu par Vatican II qui remplace le **Maître-Autel**.

On découvre aussi un **porte-cierge Pascal** en chêne et un **lutrin** de même. Les trois murs du chœur sont recouverts de lambris chêne clair. **La bannière** du 19^{ème} siècle est dédiée à la « *Congrégation des enfants de Marie* ».



Une plaque, en l'honneur de **l'Abbé Querry** (instaurateur de la bénédiction de l'agneau de la Saint-Jean), est accrochée au-dessus de la porte de la sacristie.

Des tableaux ont été restaurés et installés dans le chœur, dont celui de **Notre-Dame du Perpétuel Secours** qui provient de la **Maison Bouasse-Lebel-Lecène et Cie** de Paris.

Les bancs ont été fabriqués par **Joseph et Marc Laurand** de Laprugne après la seconde guerre mondiale sauf ceux de la chapelle Saint-Joseph qui date du 19^{ème} ainsi qu'une dizaine de **prie-Dieu** restaurés en 2019.



Les cloches : Quatre cloches sont installées dans le clocher, dont trois sont classées aux *Monuments Historiques par arrêté du 7 avril 1902*. La grosse cloche, dite de *Villefranche*, a un diamètre de 1m07 et pèse environ 800 kilos. Elle est datée de 1593 et il semblerait, d'après une inscription, que cette cloche proviendrait d'un don du seigneur de Beaujeu.

La deuxième, dite de *Cluny*, a un diamètre de 0m94 et pèse environ 400 kilos, elle daterait de 1484.

La troisième, certainement une des plus anciennes du bourbonnais, a un diamètre de 0m48 et pèse environ 100 kilos. D'après les inscriptions en lettres onciales, elle daterait de la fin du 13^{ème}.

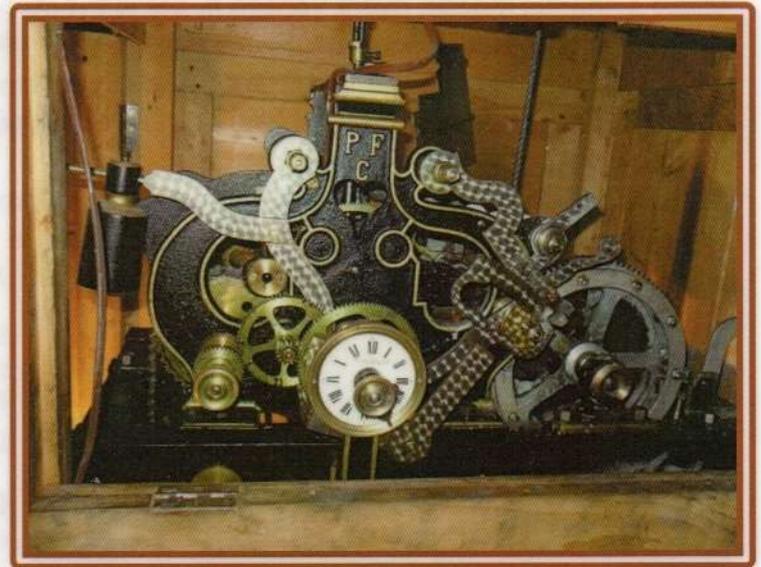
Enfin la dernière est plus récente, car fondue en 1806 sous le Curé Gilbert Carton. Il y a eu une autre petite cloche qui fut brisée en 1793 ! ...



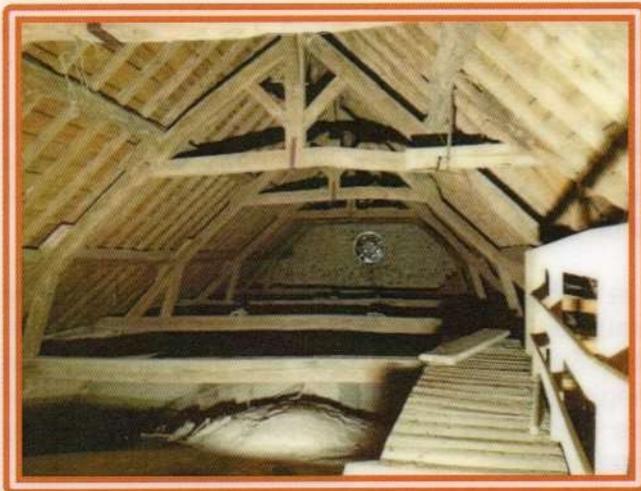
Cloche du 13^{ème}

Un devis, daté du 10 avril 1930 de l'entreprise **Louis Bollée** à St Jean de Braye (Loiret), stipule la réparation d'une cloche fêlée et divers travaux d'accordement.

L'horloge : Elle a été commandée au fabricant d'horloges d'édifices publics, **Francis Paget et Cie** situé à Morez du Jura, certainement après 1950. Le **mécanisme**, dans un parfait état, est situé sous la **charpente** en chêne de l'Eglise.



Mécanisme de l'horloge



Charpente côté nord

Notre-Dame de Laprugne :

A été élevée à la clôture de la mission de 1856. Cette Vierge couronnée, tendant ses bras et écrasant un serpent est abritée par un clocheton. Elle est en fonte et provient des ateliers lyonnais « **Lanfrey et Constant Baud** ». Elle est placée au-dessus de la fontaine, mesure 1m85 et fait face à l'entrée principale de l'Eglise. Elle a été repeinte en 2019.

C'était devant elle que se terminait la procession du 15 août. Les habitants du quartier aimaient la fleurir surtout pour le 15 août et le 8 décembre.

